BRUSSELSE CAHIERS BRUXELLOIS

Revue d'histoire urbaine
Tijdschrift voor stadsgeschiedenis
Archives de la Ville de Bruxelles
Archief van de Stad Brussel

XLIV 2012

Promenades vestimentaires | Geklede wandelingen

Tiré à part | Uittreksel

Un costume, une peinture à trois dimensions. IL RE PASTORE à l'opéra de Zurich

Dorothea Nicolai

Ill. 1. Malin Hartelius dans le rôle d'Elisa (Jean Honoré Fragonard, La Bergère, 1750, © Milwaukee Art Museum Collection). Photo : Markus Reichenbach

La première de IL RE PASTORE, opéra seria en deux actes de Wolfgang Amadeus Mozart, s'est déroulée à l'opéra de Zurich le 4 juin 2011 dans la mise en scène de Grischa Asagaroff et sous la direction musicale de William Christie. L'opéra avait été joué pour la première fois à Salzbourg le 23 avril 1775 dans la résidence de l'archevêque, en l'honneur de l'archevêque Colloredo et du duc Maximilien Franz, membre de la famille impériale.

Le livret de Pietro Metastasio évoque des scènes pastorales à la mode à cette époque en représentant deux couples d'amoureux, Aminta et Elisa et Agenore et Tamiri, et le roi Alexandre de Macédoine ; l'action se passe en l'an 334 avant J.C. en Phénicie.

Aminta se réjouit de son mariage prochain avec Elisa. Mais après avoir libéré la ville phénicienne de Sidon du tyran Strato, Alexandre, roi de Macédoine, veut mettre sur le trône le véritable héritier du trône. Agenore révèle que ce roi n'est autre qu'un berger dénommé Aminta, qui ignore tout de ses origines. Alexandre souhaite qu'Aminta épouse Tamiri, la fille du tyran Strato. Alors que les amoureux Agenore et Tamiri sont prêts à obéir à l'ordre du roi par devoir, Aminta refuse d'épouser Agenore. Il déclare préférer renoncer au trône plutôt que d'épouser Tamiri. Alexandre, touché par l'intensité de l'amour d'Aminta et par son renoncement au pouvoir, finit par changer d'avis et proclame la légitimité de l'amour d'Aminta et d'Elisa.

L'atelier de costumes de l'opéra de Zurich a repris les belles maquettes des costumes en style rococo du décorateur Italien Luigi Perego comme base pour expérimenter une nouvelle technique de réalisation. La pastorale est représentée sur les costumes eux mêmes en utilisant des reproductions des toiles de François Boucher et de Jean-Honoré Fragonard. Pour les costumes féminins, la reproduction de la toile sur le costume intrigue : le costume reproduit sur la toile du maître est imprimé sur le tissu de la jupe et est en même temps le costume lui-même. On voit donc le costume réalisé en trois dimensions sur la cantatrice et en deux dimensions en même temps sur la jupe. Les costumes masculins utilisent les reproductions des tableaux pour les gilets et les justaucorps.

Pour parvenir à représenter les toiles sur les tissus utilisés pour les costumes, on s'est servi pour la première fois d'une nouvelle technique : le longjet à l'ordinateur. Cela nous a permis de copier rapidement et à des prix raisonnables – même en quantités limitées – contrairement aux techniques traditionnelles : la reproduction manuelle (plus longue) ou la sérigraphie (plus onéreuse).

Tous les musées ont été contactés pour obtenir le copyright ainsi que des fichiers numérisés des œuvres d'art au format minimum de 300 dpi, ces fichiers servant comme base pour le travail de Gerrit Holz, qui a été engagé par l'opéra pour cette tâche particulière. Il a fallu ensuite trouver l'imprimeur *ad hoc*. Après quelques recherches, nous avons choisi la compagnie de tissus *Jakob Schlaepfer* à St. Gall, connue pour son enthousiasme et sa créativité.

À la recherche de la meilleure imitation, qui fasse trompe-l'œil de l'œuvre d'art, la Compagnie a fait des essais avec différents tissus, chaque tissu ayant des rendus différents. Le meilleur résultat a été obtenu sur un tissu 100 % polyester avec une surface mate à structure de lin, qui se rapprochait de la toile de lin utilisée pour les tableaux. C'était KARINE 105147 dans la couleur 301 écru. Malheureusement, le tissu était trop fluide et pas assez raide pour en faire un justaucorps ou une jupe sans perdre le motif dans les mouvements des plis et drapés. La solution était de bonder deux couches de KARINE pour obtenir un résultat optimal.

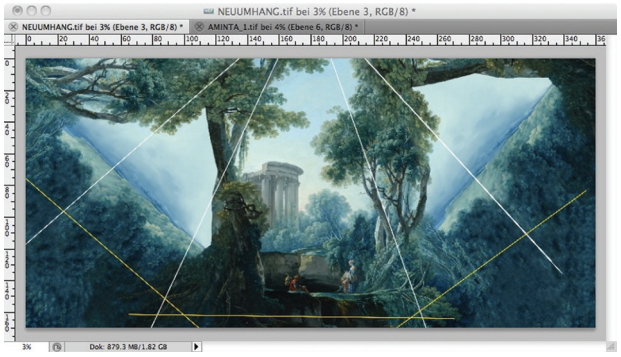
ill. 2. Opéra de Zurich, Atelier flou, table de couture avec les maquettes, les fichiers pour l'impression des jupes et le tissu pour le costume de Tamiri (2e costume). Photo : Dorothea Nicolai

La costumière Jennifer Ambos de l'atelier Femmes a calculé le métrage nécessaire pour le volume de la jupe : 1,40 mètres de hauteur et 3,40 mètres de longueur. Comme les toiles sont beaucoup plus petites, la première tâche pour le graphic designer Gerrit Holz était d'ajouter au fichier les mesures souhaitées. Il allongeait la toile de deux côtés en respectant le dessin des bords et fermait avec une couture invisible à 360 degrés. La deuxième couche bondée restait dans la couleur originale en écru.

ill. 3. Costume pour Ronaldo Villazon dans le rôle d'Alexandre (François Boucher, Paysage au moulin, 1743, © The Bowes Museum County Durham). Fichier : Gerrit Holz

L'impression pour les vêtements d'homme était plus complexe, parce qu'il fallait prévoir toutes les coutures à l'avance. Après avoir consulté deux coupeurs pour hommes, Gerrit Debbert et Ulf Fietsch, le graphic designer Gerrit Holz a réalisé les patrons aux mesures du chanteur directement sur fichier pour y adapter la toile de Maître, en tenant compte des réserves pour les coutures. Toutes les pièces étaient bondées, et aux endroits où on voit le tissu des deux côtés, comme les pans du justaucorps, on a imprimé le même motif des deux côtés. Ainsi, la toile formait les 360 degrés tout autour du corps, sans interruption.

ill. 4. Détails et aspect général du costume d'Alexandre pour le ténor Ronaldo Villazon, d'après l'œuvre de Boucher, La cible d'amour, 1758, Paris, Musée du Louvre, inv. 2715



ill. 5. Fichier digital pour la cape de Ronaldo Villazon dans le rôle d'Alexandre (François Boucher, Paysage au moulin, 1743, © The Bowes Museum County, Durham). Fichier : Gerrit Holz

Pour les capes, il a fallu inventer un autre système : parce que le patron est circulaire, plus ample à l'ourlet qu'en haut, il a fallu modifier les angles sur la toile, pour conserver les lignes verticales. Ainsi, l'impression du motif a dû se faire des deux côtés, afin qu'on puisse voir le motif de la forêt dans tous les mouvement du corps.

En résumé, cette technique de longjet à l'ordinateur exige beaucoup plus de préparation que les techniques traditionnelles, car il faut anticiper toutes les étapes de la création dès le début de la conception, et il n'est pas toujours possible de connaître le résultat définitif à l'avance. À la fin de notre premier essai, tout le monde était satisfait : le décorateur et les ateliers, les chanteurs et l'audience… Lorsque les représentations à l'opéra seront terminées, quelques costumes iront rendre visite à leurs originaux aux musées !

ill. 6. Ronaldo Villazon dans le rôle d'Alexandre. Photo : Markus Reichenbach

Références bibliographiques

Cahier de programme

KÜSTER M. R. (Red.), WUNDERLICH W., SENIGL J., GESSNER S., FRANZ A., *Il Re Pastore,* Opernhaus Zürich, 4.Juli 2011 (Première)